



CINQ BURLESQUES AMERICAINS
Charlot fait une cure, *The Cure*, Charles Chaplin, 1917
Pour épater les poules, *Egged On*, Charley Bowers, 1926
Malec Forgeron, *The Blacksmith*, Buster Keaton, 1922

Le burlesque comme genre cinématographique
Quelques repères un peu d'histoire

Le mot vient de "Burla" farce en Italien et désigne plutôt un genre littéraire parodique.

Le genre cinématographique, est indissociable des bouleversements du 19^e siècle :

- la manière de considérer le corps et le mouvement avec l'invention technique de la photographie ;
- la révolution industrielle avec des changements profonds dans les modes de vie des sociétés dites développées (déplacements, industrialisation des productions, développement des villes, loisirs).

Le burlesque est présent dès les premiers pas du cinéma

- **1895**, les Frères Lumière filment et projettent **L'Arroseur arrosé**.
- Avec le succès fulgurant de cette invention, les premières grandes firmes de production, Gaumont et Pathé, incitent les comiques de la scène à se lancer dans l'expérience du cinéma.
- Le plus connu d'entre eux, le Français **Max Linder**, est la 1^{ère} star du burlesque, le 1^{er} acteur et réalisateur à créer un personnage, **Max**, et à tourner une centaine de courts métrages : *Les Débuts de Max au cinéma*, *Comment Max fait le Tour du Monde* (1910), *Max patineur* (1907), *Amoureux de la femme à barbe* (1909) etc. et envers qui **Mack Sennett** comme **Chaplin** se reconnaissent une dette.

Les années 14 marquent un déplacement du centre de production

- D'Europe, le cinéma s'installe en Californie, c'est l'entrée dans "l'ère des producteurs", dont le plus connu, **Mack Sennett** a produit et réalisé des centaines de courts métrages basés sur le **slapstick**, (humour à base de chutes et coups).
- La plupart des talents comiques, **Charlie Chaplin**, **Buster Keaton**, **Harold Lloyd**, **Laurel et Hardy**, **Charley Bowers**... forment ainsi leur personnalité cinématographique, comme acteurs, à travers cette intense production de courts métrages des grands studios.

Les années 20 sont l'âge d'or des longs métrages

- les acteurs deviennent réalisateurs de leurs propres scénarios, plus élaborés et complexes,
- ils tournent avec des moyens techniques et financiers considérables.
- Entre 1919 et 1929 **Buster Keaton** aura réalisé les 19 courts et 12 longs métrages qui fondent tout son génie, dont **La Croisière du Navigator** qui marque le vrai début de sa notoriété.
- Les mêmes années **Charlie Chaplin** tourne **le Kid**, **Le Cirque**, **la Ruée vers l'Or**, **Les lumières de la ville**, mêlant le mélodrame au burlesque.

L'arrivée du son au cinéma dès 1927 entraîne ce cinéma burlesque vers sa fin.

- Chaplin fera un usage singulier de cette nouveauté, sonore, musical, avec des intrusions de la parole (**Les temps modernes**) mais sans dialogues.
- Buster Keaton, Harold Lloyd, Harry Langdon, sombrent dans l'oubli.

Le burlesque ne disparaît pas pour autant du cinéma dans **les années 30**

- Les partis pris des **Marx Brothers**, de **Jacques Tati** (ou plus tard à la télévision Rowan Atkinson en **Mister Bean**) prolongent la tradition d'un comique impertinent et décalé fondé sur le gag visuel et quasi muet...
- Le genre burlesque à succès, c'est ensuite **Jerry Lewis**, **Peter Sellers** ou **Mel Brooks** aux Etats-Unis, en Europe avec **Louis de Funès**, **Pierre Etaix**, **Pierre Richard**, les **Monty Python**, les Belges **Dominique Abel** et **Fiona Gordon**.

S'il a disparu comme genre, il continue néanmoins à infiltrer ou hanter des productions contemporaines par sa puissance perturbatrice de tout ordre établi.

Le cinéma burlesque américain	En classe
Les personnages	
<p>Le héros burlesque incarné par Buster Keaton, Charlie Chaplin ou Charley Bowers Naïf, maladroit, lunaire, imaginatif, distrait, roublard, solitaire, irrespectueux, égoïste, menteur, il pousse à l'extrême sa seule logique interne, soit coupée des réalités du monde (B.K.), soit en s'y opposant dans un irrespect total des règles et hiérarchies (C.C.), soit en bouleversant jusqu'à l'ordre de la nature (C.B.). Ce vaste champ d'action qu'est le monde moderne (dans ce programme) il faut le conquérir, le soumettre, le transformer, y faire sa place, s'y opposer, le défier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comparer (affiche, documents en images sur le cinéma muet américain, photos en fin de document) les caractéristiques communes des personnages du cinéma burlesque américain : Charlot, Laurel et Hardy, Buster Keaton, Harold Lloyd, Charley Chase et leurs différences. ➤ Chacun des héros porte un nom : chercher, collecter et afficher d'autres titres de films de Chaplin, Keaton rechercher des séries, histoires, BD, avec un même héros dans des domaines autres que le cinéma... ➤ Chercher les adjectifs et expressions pour définir le héros du film.
<p>Les caractéristiques physiques Avant l'apparition du cinéma sonore, le comique reposait entièrement sur le visuel, l'apparence, la silhouette et les costumes, associés à la gestuelle propre et aux mimiques des personnages, sont essentielles et constitutives de leur identité. Dans la lignée du Français Max Linder qui avait créé <i>Max</i>, Buster Keaton, Charlie Chaplin ou Charley Bowers (pour ne citer que les artistes de ce programme) inventent leur personnage unique, reconnaissable entre tous. La silhouette est immuable (sauf quand la logique des scénarios exige une tenue spécifique, combinaison de travail, tablier de cuir du forgeron par ex.), afin d'identifier et de reconnaître le héros à travers la production en séries de nombreux courts métrages.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Costume et accessoires à recréer en classe sous forme de silhouettes (taille réelle), mannequins, panoplies de vrais vêtements noirs et blanc sur cintres. ➤ Ex. chapeaux, perruques, barbe, bretelles, vieilles chaussures, lunette etc. ➤ Séance photo en classe, de portraits en noir et blanc "<i>moi en héros de film burlesque</i>", on travaille alors aussi bien le costume que la pause, la mimique etc. ➤ Penser à préparer un fond unique. ➤ Le chapeau, accessoire privilégié : collecter, rechercher des personnages portant chapeau, essayer, par découpage et collage d'autres chapeaux, rechercher parmi une série de dessins, silhouettes en N et B, les chapeaux de Buster Keaton, Chaplin, Bowers, Loyd dans le film à comparer à celui du personnage de Chaplin.
<p>Les personnages secondaires Immuable, permanents, indispensables, stéréotypés dans leur physique, leur typologie comme dans leur comportement, ils ont une place clairement définie, ils sont avec ou contre le héros.</p>	<p>Pour chaque film :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Qui sont-ils? (les jeunes filles, les groupes, les fermiers, le syndicat des transporteurs d'œufs, le patron, les gros, brutes ou dragueurs etc.) : nommer, lister, mimer, dessiner, ➤ Ont-ils un nom? Quelles sont leurs caractéristiques physiques et comment chaque personnage les utilise-t-il ? ➤ Que subissent-ils dans chacun des films ?
Corps gestes et mouvements	
<p>Gestuelle des personnages Le corps est en mouvement perpétuel, vitesse et agilité sont indissociables, tous les acteurs auteurs du burlesque des débuts du cinéma viennent du music hall, de la pantomime. L'aisance physique et les qualités acrobatiques sont déterminantes dans la construction des gags. Expressions : le cinéma sans paroles est un cinéma où tout le registre des sentiments et émotions est traduit par l'expression du corps et du visage, c'est ce qui le rend compréhensible par tous dans toutes les cultures dès le plus jeune âge. Chez Buster Keaton, par ex. l'impassibilité du visage compose ce personnage à qui tout semble pouvoir arriver sans l'altérer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Gestuelle, posture et déplacements à chercher, exercer, accentuer, exagérer... ➤ permettent d'aborder le jeu dramatique et le mime, de rentrer dans la fabrication d'un personnage, par ex. adopter une démarche, tomber sans se faire mal, fuir, s'échapper, se cacher, jouer une émotion... ➤ Ce type de séance (EPS) suppose d'aménager, à minima, le contexte : drap blanc tendu pour prises de vues photo, accessoires, chapeaux, musique...

LE BURLESQUE comme genre cinématographique

Les GAGS

Dès son invention, le cinéma a recherché les effets de surprise provoquant le rire (*l'arroseur arrosé* un des premiers films tourné et projeté par les frères Lumière en 1895). Le gag constitue **l'unité de construction** des films burlesques, il donne son rythme à tout film qui appartient à ce genre cinématographique et suppose une élaboration totalement et implacablement maîtrisée, exactement comme une acrobatie.

Loi générale du genre burlesque : **le gag est une réponse, bonne ou mauvaise, efficace ou non à un problème donné.**



Le monde de Malec/ Buster Keaton

- Le problème/ La solution/ **le gag** :
- quelles solutions Malec trouve-t-il aux problèmes? (soulever une voiture pour réparer une roue) Comment agit-il avec les chevaux ? les voitures ? Son patron
- Quel est son usage des objets ? soufflet, enclume, voiture etc.
- Quels effets cela produit-il sur son visage ?

Le monde de Charlot/Charlie Chaplin

- Qu'est- ce- qui change quand Charlot arrive en cure ?
- Comment se comporte Charlot avec : la jolie dame ? Le gros barbu ? Le masseur ?
- Que se passe-t-il quand il arrive ?
- Comment utilise-t-il la porte ?

Le monde de Bricolo/Charley Bowers

- Quel est l'objet qui déclenche le premier gag puis tous les autres ?
- A chaque étape de la recherche des oeufs, un gag : essayer de le retrouver
- Le gag et l'impossible : les inventions de Bricolo.
- Casse, destruction et explosion : dresser la liste.

Choisir : une porte, un outil, un objet collant, un objet roulant et construire un gag neuf (tester, essayer de jouer, interpréter selon les propositions et l'âge des élèves).

Films, dessins animés, séries TV connus des élèves contenant des gags.

L'ORDRE et le DESORDRE

Dans un film burlesque, le personnage fait surgir le désordre là où le monde est structuré par des rituels forts, l'atelier, l'usine, l'intérieur domestique, le magasin, la station de cure, la prison etc.... **Plus le cadre choisi par le scénario est structuré, plus il est riche potentiellement en gags.**

Chacun à sa façon et selon son langage n'hésite pas à perturber les règles établies : Buster Keaton celles de la logique, de la physique et des usages fonctionnels (se nourrir, réparer, soulever un automobile), Chaplin les règles sociales et hiérarchiques, Bowers, celles de la nature et de la reproduction.

Le personnage burlesque est omniprésent, central et comme grossi à la loupe alors que tout autour de lui reste conventionnel, c'est son intervention dans un système figé qui transforme tout parfois jusqu'au chaos et à l'explosion.

- Avec les plus jeunes élèves, il n'est pas absurde d'aborder cette problématique sous l'angle des bêtises tant les catastrophes et perturbations, soit provoquées délibérément (Charlot), soit involontairement (Keaton, Bowers) bousculent le monde organisé.

- Les lieux (nommer) une situations/ une perturbation.
- A chaque personnage son désordre : schéma, situation initiale – arrivée du personnage – situation finale

ex. :les repas et l'utilisation d'une la cuisine, une invitation à goûter, l'arrivée d'une personne importante etc.

LES OBJETS

Ils sont essentiels dans tous les films burlesques et participent à cette **organisation du désordre.**

Dans les 3 films, c'est un festival : annexés, détournés de leur usage conventionnel, désacralisés, les équipements de la forge, de la ferme, de la station de cure opposent d'abord leur résistance et leur opacité d'usage, (les oeufs, la table de massage, la porte- tambour, les outils) ils sont malmenés, détournés, sont à la fois la solution et le problème.

Ils participent souvent des débâcles finales

- Dresser une liste d'objets vus dans les films : **écrits dessins ou photos** ;
- des détournements produisant un gag.
- Objets du quotidien connus des élèves: séquences du film où ils déclenchent le gag.
- **Collage** : à partir d'images d'objets découpés, combinés, par fragments ou superpositions, associés à des dessins, créer de nouveaux prototypes d'objets " à histoires " (ayant appartenu à..., détenant un pouvoir, nuisible ou bénéfique, producteur de gag...) et en dresser l'inventaire sous forme de catalogue comme chez Jacques Carelman.

<p>(voir Laurel et Hardy dans <i>Big Business</i> ou la séquence finale de <i>Pour épater les poules</i>). Tous les objets et équipements matériels spécifiques d'un lieu sont source intarissable de gags.</p>	<p>(réf en fin de document).</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les dessiner. <p>n classe, jouer sur des détournements possibles avec des objets choisis.</p>
<p>RIRE ET FAIRE RIRE</p> <p>Décalages chez Keaton, impertinence chez Chaplin, situations absurdes chez Bowers, effets de surprise, répétitions, maladresses en chaîne, catastrophes en cascade, poursuites, coups de pieds, défi à la loi et insolence face à ses représentants, chutes ou plongeon, destructions apocalyptiques, dès son invention le cinéma s'est saisi de ce besoin de rire pour multiplier à l'infini les situations comiques.</p> 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Inventaire en vrac de tout ce qui nous a fait rire dans les films et de ce qui ne nous a pas fait rire du tout. ➤ Préférences; inventaires de situations de la vie qui nous font ou ont fait rire. ➤ Inventaire de choses qui font rire les Grands, et de choses qui font rire les Enfants. ➤ Inventaire des situations drôles au cinéma en puisant dans les films vus ou connus des élèves ou la BD : classer selon l'action. (cf. liste suivante) <p>Voici une liste possible des différentes catégories de gags dont le but est de faire rire, les repérer dans les courts-métrages et classer quelques séquences:</p> <ul style="list-style-type: none"> - les poursuites ; - les bagarres ; - les chutes ; - les coups ; - les esquives ; - les rencontres inattendues ; - les répétitions ; - les insolences ; - les maladresses ; - les grimaces et mimiques; - les explosions ; - les destructions ; - les effets de surprises ; - les caractéristiques physiques (taille, moustaches etc.) ; - le décalage social ; <p>En annexe, un article de C. Chaplin paru en 1918</p>
<p>AVANT DE VOIR LE FILM</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'affiche - Le titre et ce qu'il suggère. - Autour du mot burlesque : chercher une définition du mot, des synonymes, des associations d'idées autour de ce mot, des mots proches, des références en BD ou autre domaine. - Préparer les élèves à voir un film muet, associer cette idée à l'expérience des élèves. - Le Noir et Blanc, photographie et cinéma. - Regarder un court métrage burlesque (de Chaplin, Keaton...). - Chercher d'autres images des personnages cités dans le document : Chaplin, Keaton, Bowers - Associer les consonances de leur nom à une langue et des pays. Chercher ou montrer les Etats Unis sur une mappemonde - Situer dans le temps : les débuts du cinéma, du XXe siècle, en apportant aux élèves des images historiques de la période 10 à 30. 	
<p>RECETTE POUR FAIRE UN GAG</p> <p>Les ingrédients :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 à 3 personnages - des caractéristiques physiques ou silhouettes contrastées - des accessoires, costumes et objets pour se glisser dans la peau du personnage - 1 ou 2 lieux... <p>La fabrication des gags :</p> <ul style="list-style-type: none"> - trouver le déclenchement, la situation, le point de départ - repérer un espace, un lieu réel, un décor fabriqué ou aménagé (cirque, rue, classe, restaurant, terrain sportif, prison, gare, magasin...), - choisir un effet comique dans la liste du tableau - essayer plusieurs fois - attendre les réactions du public <p>Un petit conseil en passant</p> <ul style="list-style-type: none"> - mettre en application autour de situation simples, choisir la même à interpréter par plusieurs groupes d'élèves, photographier si l'on a pas le moyens de filmer - Apprécier les effets produits et déguster. 	

Arts Visuels

A propos du noir et blanc

Avec l'aspect muet c'est l'autre aspect important à aborder avant la projection par des rapprochements avec des œuvres ou productions (photo de presse par ex.) utilisant le N et B.

- Création d'affiches qui peuvent intégrer et combiner des éléments (lettres, photocopies) prélevés découpés et collés et associés à l'utilisation de la peinture, et ou de gros marqueurs.
- récréation des costumes et silhouettes tout en N et B, panoplies à composer à partir de vrais vêtements noirs ou blancs récupérés, composant des silhouettes sur cintres ou formes de carton et qui pourront ensuite être utilisées pour jouer des petits morceaux burlesques.
- Associer à d'autres domaines artistiques (photo, dessin, architecture, cartographie...) et constituer une collection en N et B de la classe.
- la photographie en noir et blanc en particulier les portraits et des **photographies des années vingt** pour retrouver une ambiance mais aussi des situations proches de celles des films et des éléments historiques (chantiers, villes, foules, habillement, automobiles et modes de déplacements...),
- le dessin et plus particulièrement **la bande dessinée** (par ex. Corto Maltese, comme silhouette caractéristique très dessinée et pour le N et B très contrasté).
- La presse, l'imprimé associant écrit, images, dessin ou photographies

Sites ressources et documents

DVD Collection Eden Cinéma des Cahiers du cinéma et CNDP

- **Petit à petit le cinéma**, extraits de films de Charlie Chaplin, nombreux liens sur les débuts du cinéma : ressource *Ecole et Cinéma 37* à découvrir et utiliser absolument.
- **Go West** et **Sherlock Junior**, 2 films de Buster Keaton dans la même collection très documentée comportant des extraits d'autres films (matériel disponible)
- **DVD 5 burlesques**, CRDP de l'Académie de Lyon, collection *Courts de cinéma*, 2009 avec de nombreuses propositions visuelles adressées aux élèves et un livret de 63 pages en PDF imprimable, dont certains éléments ont servi de source aux textes du document.
- **LE BURLESQUE** de Jean Philippe Tessé, coll. Les Petits cahiers, Ed. SCEREN-CNDP les Cahiers du cinéma, 2007
- **LE CINEMA MUET** de Michel Marie, coll. Les Petits cahiers, Ed. SCEREN-CNDP les Cahiers du cinéma, 2005
- Les sculptures en mouvement de **Jean Tinguely**, par leur côté désarticulé, grinçant, macabre et humoristique, absurde et rafistolé en même temps que parfaitement équilibrées et complexes constituent écho plastique aux mécaniques de ces films burlesques.
- La bande dessinée avec les albums de **Gaston Lagaffe** de Frankin un support intéressant pour se pencher sur la mécanique des gags.
- Un site si l'on veut en savoir plus sur le burlesque et son histoire
http://cinemanageria.ifrance.com/cine_typologie/cine_burlesque.htm
Une bonne biographie accessible aux élèves de CIII
http://pedagogie.ac-toulouse.fr/artsetculture31/IMG/pdf/bio_keaton.pdf



Chapin dessin de Sergueï Youtkevitch, collection de la cinémathèque de Paris (année non déterminée)

Retrouver les personnages du programme burlesque et ceux qui n'y figurent pas :

Les Marx Brothers dans La soupe aux Canard de Leo Mac Carey 1933

Jacques Tati dans Jour de Fête 1949

Charlie Chaplin dans Les temps modernes 1936

Harold Lloyd dans Monte là dessus, Safety Last ! 1923

Laurel et Hardy 1928

Charley Bowers dans Pour épater les poules, Egged On, 1926

Buster Keaton dans Malec Forgeron, The Blacksmith, 1922

